

GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA
NOW IS THE
WINTER OF OUR
DISCONTENT



Fondazione
Querini Stampalia
Onlus

Santa Maria Formosa, Castello 5252
fondazione@querinistampalia.org
www.querinistampalia.org
martedì / domenica 10-18
f @ t i n

17.12.2022
— 1.05.2023



MUSÉE RÉATTU



REGIONE DEL VENETO



con il supporto di

INTESA  SANPAOLO



Venice International Foundation

ArtDefender

GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

—
2

Plus de 400 photographies, prises entre 1979 et 2020. Exposée pour la première fois en Italie, la production artistique de Graziano Arici, un photographe né à Venise en 1949 et installé à Arles, où il vit depuis 2012.

Plus de quarante ans de prises de vue sont présentés dans la grande exposition promue par la Fondazione Querini Stampalia de Venise et le musée Réattu d'Arles, en France, du 17 décembre 2022 au 1er mai 2023, réalisée grâce au soutien de la Regione del Veneto, avec la contribution de Banca Intesa Sanpaolo, Banca Mediolanum et Venice International Foundation et le patronage de la Ville de Venise, de la Villed'Arles et de l'Institut français d'Italie.

*« Le travail personnel de Graziano Arici est d'une richesse esthétique, intellectuelle et technique, d'une qualité qui force l'admiration » - dit **Daniel Rouvier, directeur du musée Réattu d'Arles et commissaire de l'exposition avec Ariane Carmignac** - « il ne peut être cantonné à un simple regard documentaire porté sur le monde, témoignage de son évolution, de ses richesses et de ses travers. Ce fil conducteur existe bien mais il le transcende, faisant de chacune de ses images une oeuvre photographique à part entière aussi bien du point de vue plastique qu'émotionnel ».*

L'exposition **Graziano Arici. Oltre Venezia. « Now is the Winter of our Discontent »** (première phrase du monologue du *Richard III* de Shakespeare, Acte I, scène 1), **présente une archive du monde** (Albanie, Allemagne, Angleterre, Bosnie-Herzégovine, Espagne, États-Unis, France, Géorgie, Italie, Kazakhstan, Russie, Slovaquie, Suisse), un **« état des choses »**.

Et la **Fondazione Querini Stampalia qui l'accueille est aussi un lieu de photographie** : un centre de documentation photographique, notamment sur Venise, et d'étude de l'histoire de la photographie. Ses collections photographiques, qui rassemblent près de 3 000 000 d'images, sont un récit du monde et de la ville peut-être la plus représentée au monde. **En 2017, Graziano Arici a fait don de ses archives** - plus d'un million et demi d'images, constituées en grande partie de ses oeuvres mais aussi de milliers de photographies, de tirages et de dizaines de milliers de négatifs de portraits et d'images de la culture internationale à Venise avant le début de son travail - **à la Fondazione Querini Stampalia**, qui s'est engagée à les préserver et à les mettre en valeur. Cette donation a incité d'autres photographes à choisir la Fondazione comme point de préservation et de valorisation de leur travail.



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

LE PHOTOGRAPHE ET L'EXPOSITION

Depuis le début de sa carrière en 1979, parallèlement aux reportages qu'il réalise pour de nombreuses agences photographiques et institutions vénitienes, **Graziano Arici poursuit une production personnelle, longtemps restée inédite, qui est présentée pour la première fois en Italie** après le grand succès de l'exposition au musée Réattu d'Arles en 2021.

Graziano Arici. Oltre Venezia. « Now is the Winter of our Discontent » présente une sélection de **plus de 400 photographies appartenant à 9 séries, prises entre 1979 et 2020.**

Le documentaire vidéo *'Recycling Graziano. Une lecture possible des images de Graziano Arici'* réalisé en 2015 par Sébastien Spicher, un jeune video maker, introduira le visiteur à l'exposition.

Revendiquant la démarche du photographe américain Walker Evans (1903-1975), photographie instantanée, sujets « pauvres », photographie sociale, « vernaculaire », il se rattache à cette photographie historique avec les moyens techniques du 21^e siècle (téléphone portable, scanner, reflex numérique) en particulier dans ses séries en noir et blanc. Il donne ainsi vie à des œuvres qui, au-delà de la représentation, pour leur composition rigoureuse, son étude de la lumière et des contrastes, font de lui l'héritier naturel du photographe américain.

L'artiste porte un regard parfois ironique (série *Caarnival*), souvent acerbe voire inquiet, sur l'état du monde (*The State of Things, Lost Objects, Heart of Darkness*), sans complaisance (*Le Grand Tour*), plastique (*Angels, Polaroids, The Winter of our Discontent*). Il revisite le passé, le sien propre (*Als das Kind Kind war*), mais également sa production, puisant dans ses propres images parfois réalisées plusieurs dizaines d'années auparavant pour leur donner un nouveau sens au sein d'une série. Il pratique le « repêchage », menant un travail de collecte d'images (plaques de verre, négatifs anciens, images diffusées à la télévision) qu'il s'approprie (*Angels, The Winter of our Discontent, Heart of Darkness*).

« L'œuvre de Graziano Arici demande du temps, de rentrer dans son monde, et parfois de s'arrêter sur ce qui pourrait sembler être un détail, mais qui, à mieux s'y pencher, devient un motif rempli de sens. On parle ici des mains ! » - comme le souligne Daniel Rouvier dans l'essai du catalogue - *« Consciemment ou inconsciemment, la main jalonne ses images sans pour autant être un sujet à part entière et traité en tant que tel, mais en ayant parfois une importance primordiale, que ce soit dans la composition ou comme élément du discours. Ce motif apparaît ainsi comme un lien entre les séries, extrêmement discret mais qui donne lieu à un possible champ d'exploration visuel ».*

Le photographe privilégie le format carré depuis ses recherches avec les polaroids dans les années 80 et ses travaux en moyen format. C'est aussi une démarche systématique depuis 2012, d'expérimenter quasi-immédiatement sur les réseaux sociaux ses travaux photographiques, sans recadrage automatique, qui le guide. Les prises de vue, que ce



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

LE PHOTOGRAPHE ET L'EXPOSITION

soit au téléphone portable ou au reflex numérique, sont ainsi faites directement dans ce format exigeant.

Ce projet d'exposition enrichit le projet initial présenté à Arles et rend également hommage à la ville de Venise à travers les œuvres précédentes de ce grand photographe contemporain. Les images de Graziano Arici de Venise et des personnalités qui l'ont rendue célèbre de 1971 à aujourd'hui sont présentées à travers **trois vidéos qui rassemblent et montrent au public**, dans différents espaces du Palazzo, une large sélection de prises de vue : **Veneland**, (2010), une journée normale à Venise, de l'aube au crépuscule, en octobre 2010 ; **Loop** (2022), une vision de 40 ans de photographie ; **Vedova**, (1985, 2009), dans laquelle le photographe filme Emilio Vedova dans son atelier pendant la création d'un tableau, le seul témoignage de l'artiste pendant qu'il peint.

Après des décennies de travail pour de célèbres agences de presse, avec ce projet d'exposition **Graziano Arici émerge comme un grand photographe**. Les expositions au musée Réattu d'Arles en 2021 et à la Fondazione Querini Stampalia aujourd'hui **ne sont pas des rétrospectives, mais des points de départ, la mise au jour d'une œuvre et d'un artiste**.

« La Fondazione s'est depuis longtemps engagée dans une voie de valorisation de ses collections à travers différentes approches pour les visiteurs, en créant de nouveaux projets d'accessibilité pour améliorer l'expérience d'apprentissage. L'exposition et les activités qui y sont liées s'inscrivent dans cette voie et visent à accroître l'accessibilité des œuvres grâce à l'utilisation de méthodes participatives et inclusives qui captent l'attention du public et permettent l'accès à l'information »
- **Marigusta Lazzari**, directeur de la Querini Stampalia, souligne - *« Ce projet d'exposition souligne une fois de plus le rôle de la Fondazione en tant qu'archive vivante de la ville, à cette occasion par le biais de la photographie, aussi bien artistique que documentaire, un moyen d'analyser les transformations sociales, culturelles et économiques d'un territoire, un prétexte pour approfondir la réflexion sur le patrimoine culturel en tant que vecteur de croissance des citoyens ».*



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

LES SÉRIES EN EXPOSITION

Caarnival

Première série personnelle réalisée en 1979, elle présente, toujours pris en contre-plongée, dans une atmosphère crépusculaire, des participants au carnaval de Venise, tous affublés d'un appareil photographique. Regard ironique du vénitien, qui souligne l'artificialité de cet événement devenu emblématique, créé dans le seul but de développer la fréquentation touristique de Venise en hiver. Lendemain de fête, où les participants semblent bien fatigués, affirmation du regard d'un photographe qui utilise dès le début de sa carrière le médium comme moyen d'expression artistique.

Polaroids

Dans les années 80, le polaroid (qu'il utilise à de nombreuses reprises) permet à Graziano Arici de disposer immédiatement d'une image photographique et d'en utiliser directement l'aspect plastique. Pour cette série, il crée des assemblages pour générer ainsi une nouvelle image, un véritable objet photographique. L'ensemble s'organise en deux thématiques, la série Interiors (images d'intérieurs de chambres d'hôtels que le photographe occupe lors de ses déplacements) et un ensemble de planches que Graziano Arici intitule Series, principalement des vues d'extérieurs.

Angels

Réalisée en 2009, cette série illustre la pratique du repêchage. Faite à partir de plaques de verre négatives trouvées près de l'asile désaffecté de San Servolo à Venise, il s'agit de portraits de patients devenus « fantômes ». Portraits anonymes, sans identité, Graziano Arici leur redonne une place, une hypothèse poétique, « sont-ils devenus des anges ? », en tout cas ils ont laissé une trace, un tracé.

Als das Kind Kind war

Fondée sur le poème de Peter Handke, *Als das Kind Kind war*, cette petite série précieuse explore la place de l'individu, sa relation au monde, la conscience de soi et la question de la mémoire. Graziano Arici retravaille des photographies de lui enfant, trouvées dans les albums de famille. Seul l'individu en tant que personne autonome et distincte est net au milieu d'un monde devenu flou, jeu des souvenirs qui s'estompent ?

The Winter of our Discontent

En 2016, pour le 400^e anniversaire de la mort de Shakespeare (le hasard n'existe pas), Graziano Arici produit une œuvre unique, sorte de summum de sa pratique du repêchage. Il crée à partir de 4 plaques de verre un panorama d'un paysage inondé, exceptionnelle œuvre monumentale dans sa production. Elle fait basculer le spectateur, la photographie le domine, le replace dans un espace et un temps inconnus et lui fait partager sa réflexion sur le monde « Voici l'hiver de notre colère ? »

The State of Things

Débutée en 2017, la série qui est entre autres une citation du film de Wim Wenders *L'état des*



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

LES SÉRIES EN EXPOSITION

choses, est un voyage dans l'espace (Albanie, Allemagne, Angleterre, Bosnie Herzégovine, Espagne, États-Unis, France, Géorgie, Italie, Kazakhstan, Russie, Suisse) et dans le temps (prises de vue de 1986 à 2019), qui sont au bout du compte, sans importance. Elle démontre à la fois une réduction dans l'originalité des « motifs » que l'œil du photographe découvre au cours de ses voyages, une certaine standardisation, une disparition de la surprise, un « déjà-vu » ailleurs et dans un autre temps qui confirme un constat amer du photographe sur l'état du monde. Le photographe accentue cette « standardisation » par le choix de la technique de prise de vue, le téléphone portable, comme il aime à le dire « Le Leica du XXI^e siècle ». Les images plus anciennes sont elles retravaillées (passage au noir et blanc, vignettage) pour appuyer leur appartenance à un ensemble cohérent, comme si dès les années 80, le photographe avait eu une prescience de qu'il avait vu, voit et verra.

Lost Objects

C'est en explorant ses images que Graziano Arici initie cette série en 2018, se saisissant de ce que Walker Evans appelait « la puissance visuelle de l'objet rejeté ». Rassemblant un premier corpus, l'idée de la série occupe l'esprit de Graziano Arici dans ses déambulations et provoque de nouvelles prises de vue, cette fois-ci dans un objectif précis. Mais, la recherche purement esthétique ne peut satisfaire le photographe et rapidement, il lui donne un tour plus dramatique, y ajoutant des portraits de sans domicile fixe. L'inventaire « plastique » devient réquisitoire.

Le Grand Tour

De 2018 à 2020, Graziano Arici entreprend son Grand Tour, référence au voyage d'éducation aristocratique qui au XVIII^e siècle était un passage obligé pour les jeunes gens des hautes classes sociales. Depuis Arles, son voyage l'emmène à la redécouverte de l'Italie dans l'une de ses séries les plus ambitieuses (plusieurs centaines d'images), dans un « pèlerinage » artistique à Milan, Venise, Florence, Rome, Naples et Palerme. Regard sans aucune complaisance, que seul un italien peut diplomatiquement se permettre, parce qu'il n'est pas que critique mais objectif. Voyage identitaire, qui regarde autant qu'il donne à regarder.

Heart of Darkness

Cette série est directement inspirée de la nouvelle de Joseph Conrad publiée en 1899, mais dans la version cinématographique de Francis Ford Coppola, Apocalypse Now. qui transpose l'ouvrage dans le contexte de la guerre du Vietnam. C'est sans doute la série la plus narrative et la plus âpre de Graziano Arici. L'histoire : un bateau remontant une rivière au coeur de la jungle ; les thèmes abordés : la « déshumanisation » de l'homme au fur et à mesure qu'il remonte le fleuve, les atrocités de la guerre, sont identiques. Fidèle à sa pratique, le photographe puise dans ses œuvres plus anciennes et vient créer un ensemble avec de nouvelles prises de vue, cette fois à partir des images diffusées à la télévision et directement « collectées » à l'appareil photographique numérique. Plus d'ironie, un constat inquiet et inquiétant, à la fois sur la dérive du monde et sur la façon dont nous sommes abreuvés d'images plus violentes les unes que les autres. .



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT LES VIDÉOS EN EXPOSITION

Recycling Graziano.

Une lecture possible des images de Graziano Arici

Sébastien Spicher (2015)

17' 26"

Vedova

Graziano Arici (1985; 2009)

5' 03"

Graziano Arici a filmé Emilio Vedova dans son atelier pendant la création d'un de ses tableaux en 1985. C'est le seul témoignage de l'artiste lorsqu'il peint. En 2009, Arici a produit la vidéo qui est présentée ici.

Veneland

Graziano Arici (2010)

8' 19"

Une journée normale à Venise, de l'aube au crépuscule, en octobre 2010.

Loop. Un bref aperçu de 40 ans de photographie

Graziano Arici (2022)



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

PROGRAMME DE RENCONTRES PUBLIQUES

Entre janvier et avril 2023, sous le commissariat de Lorenza Bravetta, membre du comité scientifique de la 'Fondazione La Triennale' de Milan en charge de la photographie, du cinéma et des nouveaux médias, ancienne conseillère du ministre de la Culture pour la valorisation du patrimoine photographique national (2017/2018) et directrice de Camera, Centro Italiano per la Fotografia (2015/2016), **une série de rencontres est prévue à la Fondazione Querini Stampalia, autour du thème de la photographie et de la valeur des archives photographiques.** Les rencontres, ouvertes au public, s'inspireront des thèmes de la recherche de Graziano Arici pour réfléchir à la valeur des archives photographiques et au rôle de la photographie comme outil d'investigation, de documentation et d'expression artistique.

CATALOGUE

A l'occasion de l'exposition vénitienne, des exemplaires du catalogue français **Graziano Arici. 'Now is the Winter of our Discontent', 2021** seront mis à la disposition du public, enrichis d'un encart proposant les textes d'introduction et les essais en italien.



GRAZIANO ARICI

OLTRE VENEZIA

NOW IS THE WINTER OF OUR DISCONTENT

FICHE TECHNIQUE

Titre

Graziano Arici
Oltre Venezia 'Now is the Winter of our Discontent'

Commissaires

Daniel Rouvier et Ariane Carmignac

Promue par

Fondazione Querini Stampalia, Venezia
Museo Réattu, Arles

Soutenue par

Regione del Veneto

Soutenue par

Banca Intesa Sanpaolo, Banca Mediolanum, Venice International Foundation

Avec le patronage de

Commune de Venise, Ville d'Arles, Institut Français Italie

Lieu

Fondazione Querini Stampalia, Venezia

Dates

17 Décembre 2022 – 1^{er} Mai 2023

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Fermé le lundi.

Billets

La visite de l'exposition est comprise dans le billet d'entrée à la Fondazione Querini Stampalia :
plein tarif € 14 ; réduit € 10
Tous les dimanches de l'année, l'entrée est gratuite pour les résidents de la ville de Venise.

Fondazione Querini Stampalia onlus

Santa Maria Formosa, Castello 5252, Venezia
T. +39 041 2711441 manifestazioni@querinistampalia.org
www.querinistampalia.org

INFORMATIONS POUR LA PRESSE

Fondazione Querini Stampalia

Sara Bossi s.bossi@querinistampalia.org
T. +39 041 2711411 M. +39 339 8046499
www.querinistampalia.org

Graziano Arici

M. +33 7 86 45 82 61
www.grazianoarici.it

Musée Réattu

10 rue du Grand Prieuré – 13200 ARLES – France
www.museereattu.arles.fr

Images et kit de presse: <http://bit.ly/3uPMsfj>

